

Embargoed until 10 a.m. EST, Thursday, Nov. 6



Pour de plus amples informations, veuillez contacter:
John Dutcher au + 1 515 334-3464
ou dutcherj@fleishman.com

La hausse de rendements générés par le maïs transgénique permettra de répondre à l'accroissement de la demande alimentaire mondiale

L'augmentation des revenus dans les pays en voie de développement fera du maïs la première culture mondiale en 2020

MANILLE, Philippines (6 nov. 2003) - Le maïs transgénique de première génération est de plus en plus utilisé dans le monde, et pourrait générer une production supplémentaire de 35 millions de tonnes métriques de maïs, soit une augmentation de plus de 5 %. Cette augmentation permettrait aux pays en voie de développement de répondre à la demande croissante pour le maïs qui, d'ici 2020, dépassera le blé et le riz et deviendra la première culture mondiale, selon le rapport d'une organisation à but non lucratif dont la mission est la lutte contre la faim et la pauvreté. Ce rapport, publié par le Service International pour l'Acquisition des Applications d'Agro-biotechnologie (ISAAA), affirme que l'augmentation des revenus dans les pays d'Asie et d'Amérique Latine en voie de développement entraîne une consommation accrue de viande, qui provoquera une très forte augmentation de la demande d'aliments pour animaux à base de maïs.

Le maïs Bt, optimisé par une protéine présente naturellement dans le sol (*Bacillus thuringiensis*) protégeant les plantes contre les insectes ravageurs comme la pyrale du maïs, peut permettre de diminuer de moitié la perte de récolte de maïs due aux insectes ravageurs, estimée à 9 %. Le maïs résistant aux parasites peut également permettre de rendre plus sûrs les denrées alimentaires et les aliments pour animaux en minimisant les dommages causés par les insectes qui, selon le rapport, génèrent l'apparition de mycotoxines dangereuses. En outre, selon ce même rapport, la plus large adoption du maïs Bt pourrait réduire de moitié l'épandage de pesticides (soit 5 000 tonnes métriques).

« Le maïs Bt offre une opportunité unique aux pays en voie de développement. En effet, des denrées alimentaires et des aliments pour animaux plus sûrs et moins chers peuvent fortement contribuer à la lutte contre la faim et la malnutrition, qui coûtent chaque jour la vie de 24 000 personnes en Asie, en Afrique et en Amérique Latine », explique Clive James, président de l'ISAAA et auteur du rapport « Global Review of Commercialized Transgenic Crops: 2002 Feature: Bt Maize ». Selon le rapport, les gains de rendement moyen du maïs Bt par rapport aux variétés traditionnelles étaient en hausse de 5 % aux États-Unis, de 6 % en Espagne et d'environ 10 % en Argentine et en Afrique du Sud. En Espagne, seul pays de l'Union européenne possédant

AmeriCenter, 417 Bradfield Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA ■ Phone +1-607-255-1724 Fax +1-607-255-1215 ■ americenter@isaaa.org

SEAsiaCenter, c/o IRRI, DAPO Box 7777, Metro Manila, Philippines ■ Phone +63-49-536-7215 ■ Fax +63-2-580-5699 ■ R.Hautea@isaaa.org
AfriCenter, CIP/ILRI, PO Box 25171, Nairobi, Kenya ■ Phone +254-20-630 743 Ext. 3260 ■ Fax +254-20-631-599 ■ S.Wakhusama@isaaa.org

Embargoed until 10 a.m. EST, Thursday, Nov. 6

une surface significative de culture transgénique, les cultivateurs ont réalisé des gains de 170 euros par hectare* grâce à une meilleure productivité et aux économies d'insecticide.

Dans le cadre d'essais en conditions réelles, l'augmentation des rendements du maïs était de 24 % au Brésil, de 41 % aux Philippines et de 9 à 23 % en Chine. Le maïs transgénique de deuxième génération, comme la variété qui vient d'être homologuée au Canada et aux États-Unis et qui résiste à la chrysomèle, sera encore plus avantageux puisqu'il générera 1 milliard de dollars de bénéfice annuel rien qu'aux États-Unis.

Le rapport indique également que les pays en voie de développement consommeront 80 % du maïs supplémentaire nécessaire d'ici 2020, la plus grande part de cette production accrue étant cultivée par les agriculteurs des pays en voie de développement, qui représentent 98 % des 200 millions de cultivateurs de maïs de la planète.

« C'est un défi de taille pour les agriculteurs des pays en voie de développement qui ont pour la plupart des petites exploitations et de faibles ressources » affirme Clive James. « Les cultures intégrant ces techniques constituent un outil parfaitement adapté aux petits agriculteurs, comme l'ont remarqué les 5 millions de petits agriculteurs asiatiques, latino-américains et africains qui ont déjà adopté le coton Bt.

» La première année d'expérience aux Philippines, premier pays asiatique à avoir autorisé les cultures vivrières biotechnologiques à l'échelle commerciale, illustre les bénéfices de cet outil.

« Ma précédente récolte de maïs traditionnel représentait 80 sacs de maïs en grains par hectare » explique Rafael Sarmiento, qui cultive 1,3 hectare à proximité de General Santos. « Avec le maïs Bt, je récolte désormais près de 132 sacs de maïs en grains par hectare ». Selon le rapport, l'accroissement des rendements dû à la production de maïs Bt permet de faire face aux besoins élémentaires d'une famille philippine de cinq personnes, alors que le maïs traditionnel n'y parvenait pas.

Carlos Andico, qui cultive deux hectares dans les environs, ajoute : « Le maïs Bt est très avantageux pour moi puisque mes dépenses se limitent aux fertilisants et je n'ai plus besoin de pulvériser des pesticides. J'aurais pu vivre confortablement depuis plusieurs années si le maïs Bt avait été introduit plus tôt.

» Selon le rapport, en plus des gains de rendement, de l'augmentation des revenus des agriculteurs et de la réduction de l'épandage de pesticides, « il est aujourd'hui clairement démontré que les denrées alimentaires et les aliments pour animaux à base de maïs Bt sont souvent plus sûrs que les produits correspondants à base de maïs traditionnel, en raison des niveaux moins élevés d'une mycotoxine dénommée fumonisine.

AmeriCenter, 417 Bradfield Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA ■ Phone +1-607-255-1724 Fax +1-607-255-1215 ■ americenter@isaaa.org

SEAsiaCenter, c/o IRRI, DAPO Box 7777, Metro Manila, Philippines ■ Phone +63-49-536-7215 ■ Fax +63-2-580-5699 ■ R.Hautea@isaaa.org
AfriCenter, CIP/ILRI, PO Box 25171, Nairobi, Kenya ■ Phone +254-20-630 743 Ext. 3260 ■ Fax +254-20-631-599 ■ S.Wakhusama@isaaa.org

Embargoed until 10 a.m. EST, Thursday, Nov. 6

» La fumonisine est produite lorsque des insectes creusent dans les grains et les tiges du maïs, permettant aux champignons de pénétrer et de produire une moisissure nocive. Même si les niveaux de mycotoxine sont surveillés de près dans les pays industrialisés, ils ne sont pas contrôlés dans de nombreux pays en voie de développement, où la menace d'une infection fongique est pourtant plus importante.

« La réduction des dommages causés par les insectes grâce au maïs Bt a permis de diminuer fortement les concentrations de fumonisine dans les denrées alimentaires et les aliments pour animaux, explique Clive James. C'est un avantage majeur pour les pays en voie de développement, où les niveaux de moisissure nocive sont plus élevés dans les denrées alimentaires et les aliments pour animaux et où le maïs est directement utilisé dans l'alimentation d'une grande partie de la population.

» En 2002, le maïs Bt représentait environ 7 % de la surface de maïs mondiale, soit environ 10 millions d'hectares. Selon l'étude réalisée, l'adoption du maïs Bt pourrait s'étendre jusqu'à 28 à 32 % de la surface de maïs mondiale, soit entre 40 et 45 millions d'hectares. Selon l'ISAAA, cinq variétés de maïs Bt de seconde génération devraient être commercialisées au cours des trois prochaines années. De quoi accroître encore plus l'adoption du maïs Bt et en retirer de nouveaux avantages.

#

Le Service International pour l'Acquisition des Applications d'Agro-biotechnologie (ISAAA) est une organisation à but non lucratif composée d'un réseau international d'antennes situées aux Philippines, au Kenya et aux États-Unis. Son objectif est de mettre la biotechnologie agricole à disposition des pays en voie de développement ainsi que d'en garantir la sécurité. Clive James, président et fondateur de l'ISAAA, vit et travaille depuis 25 ans dans des pays en voie de développement asiatiques, latino-américains et africains. Cet expert, réputé dans le monde entier, est spécialisé dans la recherche et le développement agricoles, la sécurité alimentaire et la biotechnologie agricole.

*1 hectare = 2,47 acres

AmeriCenter, 417 Bradfield Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853, USA ■ Phone +1-607-255-1724 Fax +1-607-255-1215 ■ americenter@isaaa.org

SEAsiaCenter, c/o IRRI, DAPO Box 7777, Metro Manila, Philippines ■ Phone +63-49-536-7215 ■ Fax +63-2-580-5699 ■ R.Hautea@isaaa.org
AfriCenter, CIP/ILRI, PO Box 25171, Nairobi, Kenya ■ Phone +254-20-630 743 Ext. 3260 ■ Fax +254-20-631-599 ■ S.Wakhusama@isaaa.org